

Remarques sur les directions (OLIVIER GEBUHRER)

Ce qui suit est un peu en vrac ; les remarques se réfèrent à une expérience qui bien que longue sur la durée et large au plan géographique ne prétend aucunement couvrir la totalité des possibles dysfonctionnements répertoriés ; de ce fait elles sont nécessairement biaisées.

- 1) Nos Statuts ne sont pas bons ; mais ils disent quand même des choses relatives à ce qu'on peut et doit attendre d'un.e dirigeant.e ; il serait utile de vérifier que tel est le mode de comportement très majoritaire ; le PCF est un rassemblement d'êtres humains ; de ce fait , on n'attend pas on ne sait quels « anges » ; mais à mon sens, on est loin de compte même s'il y a des progrès sensibles depuis le lancement du Congrès.....
- 2) Je ne sais pas comment formuler ce qui suit : nous avons une Commission des Conflits. Faut-il, aller plus loin ? , On peut se poser la question quand des fédérations entières sont entravées dans leur fonctionnement normal . Il existe de trop nombreux exemples où des comportements de caïds bloquent toute réflexion. Les deux cas évoqués ne relèvent pas du même diagnostic ; la première relève de la mise en œuvre de la stratégie adoptée par les Communistes et le second tient à des comportements qui ne peuvent que donner du PCF une image repoussante. Aucun des deux cas ne peut relever de la Commission des Conflits. On peut se réfugier trop facilement derrière le règlement POLITIQUE des conflits mentionnés. Or c'est un argument facile car l'expérience montre que dans le cas d'une minorité éventuellement large , les blocages perdurent et justement la discussion collective très difficile voire impossible ; dans l'autre cas , les comportements de caïds créent de l'omerta et là encore la résolution politique est plus que difficile voire impossible . J'ai une proposition mais elle se heurte à des objections qui ne m'échappent pas ; il est là aussi trop simple au vu des objections évidentes de balayer ce qui suit d'un revers de main.

Est t-il inconcevable que dans chaque Fédération soit instaurée une Commission (je laisse son titre de côté : il n'est pas question d'instaurer une Tchéka) , chargée de passer au crible le

fonctionnement des Sections du ressort Fédéral ainsi que celui des instances fédérales régulières ? Comment la composer ? C'est simple : Il existe dans TOUT département des militant.es hors cadre , plus très actifs à cause de l'âge ou la maladie mais à l'éthique communiste reconnue et indiscutable . Ces Commissions à envisager ne comportent AUCUN dirigeant.e en exercice . La Commission est placée sous la responsabilité du CD . Mission : faire un rapport circonstancié annuel sur l'état du PCF , les dysfonctionnements éventuels , des propositions pour y remédier , la liste n'est pas close ; ces rapports sont d'une part LUS devant les CD et envoyés à , d'une part la Commission des Conflits , d'autre part au secteur VIE DU PCF ; ce dernier RAPPORTE annuellement devant le CN et au passage je n'ai JAMAIS entendu un rapport de ce type . D'une part l'existence même d'une telle Commission serait dissuasive ; elle doit avoir toute latitude pour assister au complet ou en partie aux réunions de Section ; elle doit le faire de façon imprévisible. Oui dans mon esprit c'est une sorte de « corps d'inspecteurs » sauf que ce n'est PAS un « corps » et que la Commission ne dispose d'aucun POUVOIR de coercition. Le droit de réponse ou d'appel est évidemment reconnu.

- 3) Comment améliorer le CHOIX des directions : il est incompréhensible que le sujet ne soit pas abordé. Il existe à tous les niveaux - départemental et national, une Commission des candidatures ; on ne peut pas dire en particulier au plan national que son travail soit transparent
- Comme les questions de personne sont mélangées, inévitablement d'ailleurs, aux aspects proprement politiques , la question est difficile ; je ne pense pas trouver la recette miracle ; toutefois , l'expérience montre que tout d'abord des Fédérations éliminent des candidatures et cette décision une fois adoptée majoritairement est quasiment sauf exception sans appel . Il y a une logique dans ce processus et en même temps un risque ; celui de voir éliminé.es des candidatures soit par étroitesse soit pour des motifs non explicites ; lorsque la Commission Nationale reçoit les propositions des Fédérations, c'est trop tard dans la plupart des cas ; en outre il est NOTOIRE que les pondérations de « courant » jouent un rôle non négligeable et de façon générale , la discussion est complètement

opaque . Des camarades découvrent alors qu'ils ou elles ne sont pas retenus ou pas reconduits sans la moindre explication. C'est un exercice traumatisant humainement. . Bien sûr , ces candidats n'ont en général pas pour but dans la vie d'être élus au CN du PCF , a fortiori si on en restreint le nombre et que la parité H/F doit être absolument respectée . Il n'en reste pas moins que ceci peut -et c'est une réalité - priver la direction nationale du PCF de compétences, d'expressions originales , de personnalités qui ne sont pas des « suivistes » de quelque nature que ce soit et à l'inverse , des candidatures tout à fait discutables dans l' «abstrait » mais qui connaissent les arcanes , sont au courant de ceux qui décident et en sont familiers peuvent être élus sans qu'ils aient pour autant l'épaisseur politique nécessaire. Nous avons besoin d'un Collectif mais celui-ci doit ou devrait MAJORITAIREMENT être composé de communistes qui non seulement sont sur le terrain mais qui ont montré leur capacité à penser par eux- elles mêmes ; soyons clairs jusqu'au bout : la jeunesse n'est PAS un critère en soi , et dans plusieurs cas est souvent un problème ; l'expérience est indispensable . La « DISPONIBILITE « n'est PAS un critère non plus en tout cas pas prioritaire .

Cela dit sans perdre de vue le moins du monde le FAIT que le rajeunissement de nos directions est à rechercher .

En tout cas les motifs surtout s'ils ont une origine POLITIQUE qui ont conduit à ne pas retenir ou /et à ne pas reconduire des camarades doivent impérativement leur être communiqués.

Une fois cela dit, il faut ajouter une considération : il existe des camarades qui pour des raisons parfaitement estimables ne VEULENT pas être reconduits . Dans de trop nombreux cas ils-elles - tombent aux oubliettes . Certes ils _ elles savent qu'on ne peut pas être et avoir été mais ce n'est sûrement pas une raison pour ne plus utiliser leurs compétences et/ou leur expérience .

- 4) Bien que , comme rappelé antérieurement le phénomène souligné ici ait déjà perdu en intensité , il est nécessaire d'attirer l'attention ; les responsables élus et en premier lieu les Premiers , les membres du CN doivent être en mesure de ne PAS LAISSER sans réponse les courriels qui leur sont adressés ; ils et elles ont un emploi du temps extraordinairement chargé ce qui implique une

certaine indulgence mais en AUCUN CAS l'absence de réponse si le courriel concerne des questions importantes ce qu'un minimum de discernement devrait permettre de décider .

5) Le rôle des secteurs et leur animation.

Sur ce plan, le PCF dispose de secteurs DITS prioritaires et d'autres qui...le sont moins . Ces secteurs relèvent en général d'un.e membre du CN . Certains Secteurs , de part leur composition ou /et leur objectif sont moins sensibles que d'autres aux conflits qui en dépit de ce qu'on en pense , ne SONT PAS des conflits de personne mais des CONFLITS portant sur l'orientation politique . A raison du FAIT que ces Secteurs ne sont PAS considérés prioritaires , ou/et que leur objectif n'est PAS un bien commun du PCF , il se crée ainsi des bras morts ; ceci est de nature à entraver le fonctionnement du PCF et à le priver largement de PANS ENTIERS de réflexions formalisées ; en principe TOUT secteur du PCF devrait , par la voix de son ou sa responsable en mesure de rapporter une fois par an devant le CN . Lequel devrait en principe en valider sous une forme ou une autre le contenu . Une certaine « mode » de mon point de vue détestable conduit à représenter le rôle de l'animateur principal comme une distributeur de travail ; sans qu'il- elle soit amené.e à contribuer de façon déterminante ; cette « mode » que j'ai vu à plusieurs reprises en œuvre ou « souhaitée » est l'antipode de ce qu'on peut attendre d'un.e dirigeant.e ; il n'est pas question de nier la nécessité d'un travail collectif mais encore faut-il pour que cela puisse avoir un sens que le la responsable donne plus que de vagues indication et mette la main à la pâte tranchant in fine si nécessaire MAIS A PARTIR DE LA STRATEGIE ADOPTEE PAR LES COMMUNISTES et non en fonction de ses « intuitions personnelles » éloignées de ladite stratégie .

6) La dernière remarque ne débouche malheureusement sur aucune recommandation : nous avons abandonné le centralisme démocratique et il ;ne peut pas être question de le rétablir mais maintenant depuis des années se sont constituées de véritables TENDANCES fonctionnant comme telles ; c'est un problème MAJEUR . Si dorénavant persiste le comportement qui , suite aux décisions très largement majoritaires , certain.es s'arrogent le droit

exclusif d'agir complètement à l'opposé , alors il ne faut pas s'étonner que nos décisions soient INAUDIBLES .
Nos Statuts sont ce qu'ils sont mais n'est t_il pas envisageable d'adopter une sorte de REGLEMENT INTERIEUR comme cela existe ailleurs .